

TRANSCRIPTION
Au P'tit Bonheur La France – Saison 3 – Episode 4
(Hérisson – Luthier - Elfe)

LEGENDE

- PETITES MAJUSCULES : Synthé
- En décalé et droit : Interview

10:00:00:00

TC in Début du film.

10:00:05:04

MFP

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

PRESENTENT

10:00:14:11

AVEC LA PARTICIPATION DE

PLANETE+ THALASSA

10:00:17:20

PLANETE+

ET

FRANCE TÉLÉVISIONS

10:00:34:20

UNE COLLECTION DOCUMENTAIRE DE

PHILIPPE GOUGLER

10:00:38:11

AU P'TIT BONHEUR LA FRANCE

10:00:42:21

FOUENCAMPS

PICARDIE

10:00:48:18

TC in – Sujet « Hérisson »

10:00:51:00

Au Téléphone

- Anne : Allo !
- Anne : Oui !
- Anne : Oui !
- Anne : Bonjour !
- Anne : Ah ! En plein jour ou la nuit ?
- Anne : En plein jour ! Ah oui d'accord donc y a un problème !
- Anne : Et il tourne en rond ! Sur lui même ? Il fait des grands cercles ou...

10:01:08:01

Au Téléphone

- Anne : Allo !
- Anne : Euh vous êtes dans quelle, dans quelle ville ?
- Anne : Ah bah vous êtes tout prêt !
- Anne : Est ce que vous pouvez venir me l'apporter parce que j'aimerais vraiment le voir quand même !
- Anne : Ah vous connaissez ! Bon bah c'est parfait alors !
- Anne : Je vous attends d'ici ¼ d'heure ! Merci !

10:01:24:23

Au Téléphone

- Anne : Allo !
- Anne : Oui, bonjour ! Ah d'accord !
- Anne : Et est-ce que vous les avez pesés ?
- Anne : 100 grammes, donc ils vont pas être assez gros pour passer l'hiver ! Ça, ça va pas être possible à cette période de l'année ! Donc ce qu'il faudrait faire en fait, c'est leur mettre, les nourrir ! Des croquettes, ou de la pâté à chat ou à chien ! Et ce sera parfait !
- Anne : Merci beaucoup !
- Anne : Au revoir !

10:01:50:12

- Philippe Gougler : Mais vous avez combien d'appels par jour comme ça ?
- Anne : Une centaine !
- Philippe Gougler : Une centaine !
- Anne : Oui, oui !
- Philippe Gougler : C'est pas vrai ?
- Anne : Si, si c'est vrai !
- Philippe Gougler : Qu'est ce que c'est, qu'est ce que c'est... Pourquoi les gens vous appellent vous ?
- Anne : Bah parce qu'on est un hôpital pour hérissons !
- Philippe Gougler : Un hôpital pour hérisson ! Ah que les hérissons ?
- Anne : Que les hérissons !
- Philippe Gougler : Attendez, vous voulez dire que tous les gens qui trouvent des hérissons...
- Anne : En France !
- Philippe Gougler : En France ; qui ont l'air un peu malade,
- Anne : Et un petit peu à l'étranger aussi ça arrive !
- Philippe Gougler : C'est vrai on vous appelle de l'étranger !
- Anne : Une fois on m'a appelée de Chine !
- Philippe Gougler : De Chine ?

- Anne : Des français en Chine, oui, oui, oui, c'est vrai !
- Philippe Gougler : Attendez, y a des français qui étaient en Chine...
- Anne : Oui !
- Philippe Gougler : ... qui ont vu un hérisson malade...
- Anne : Enfin en plein jour qui était ; il était sur un trottoir donc ; ils ont été sur internet et ils ont appelé !
- Philippe Gougler : Et qu'est ce que vous avez fait ? Vous êtes partie en hélicoptère en Chine pour sauver le hérisson ?
- Anne : Non, non ! J'ai expliqué comment faire et c'est vrai que ça a été un petit peu épique comme histoire !
- Philippe Gougler : Alors ça, ça m'épate ça !

10:02:43:01

- Philippe Gougler : Donc là c'est l'hôpital !
- Anne : Voilà, c'est ça ! L'infirmier on va dire !
- Philippe Gougler : Ça sent un peu le...
- Anne : Le hérisson !
- Philippe Gougler : Je connaissais pas !
- Anne : Oui !
- Philippe Gougler : Ohhh ! Ah oui c'est un hérisson !
- Anne : Alors là c'est, oui, là c'est Enora !
- Philippe Gougler : Mais vous allez vous faire piquer !
- Anne : Elle pique un peu mais elle est malade !
- Philippe Gougler : Ohhh ! Oh bah j'ai jamais vu un hérisson de près comme ça ! Mais c'est tout mignon !
- Anne : Oui c'est mignon ! Bien sûr c'est mignon !
- Philippe Gougler : Il a une toute petite tête toute mignonne !
- Anne : Alors elle est malade, elle est toute maigre !
- Philippe Gougler : On a envie de caresser mais en même temps on se dit que ça va piquer !
- Anne : Regardez ! Mais non ! Allez-y !
- Philippe Gougler : J'ose pas !
- Anne : A l'arrière ! Ils ont horreur qu'on leur touche...
- Philippe Gougler : Faut pas le faire dans le sens du poil !
- Anne : ... Non, déjà ! Et puis ensuite pas la tête ! Ils ont horreur de ça !
- Philippe Gougler : Ah ça grattouille hein !
- Anne : Ouais !
- Philippe Gougler : Ah j'ai jamais, jamais, j'ai jamais senti ça ! En même temps, ça, ça masse !
- Anne : Oui voilà ! Des gens ils ont des boules pour mettre sous leurs pieds, bah voilà !
- Philippe Gougler : (*Rires*) Ohhh ! Qu'est ce que vous faites là ?
- Anne : Bah là j'essaie de lui, de lui donner son médoc' !
- Philippe Gougler : Mais elle veut pas !
- Anne : Elle veut pas non, mais faut pourtant bien qu'elle le prenne !
- Philippe Gougler : Oh elle se met en boule, c'est, c'est dingue !
- Anne : Ah oui c'est...
- Philippe Gougler : Ah c'est pas une légende, hein !
- Anne : Non, non, non ! Du tout, du tout ! Bon ça va, on dirait que quand les hérissons arrivent encore à se mettre en boule c'est qu'ils ont encore un peu de pêche ! Voilà, ça y est, je suis dedans !
- Philippe Gougler : Vous êtes dans la bouche là ?
- Anne : Ouais ! Ça y est !
- Philippe Gougler : Mais comment vous le savez, on voit rien !
- Anne : Parce que je le sens, je suis dans les dents !
- Philippe Gougler : Vous lui avez donné là ?

- Anne : Ouais ! Je lui ai donné !
- Philippe Gougler : Et pourquoi est ce que vous mettez votre oreille ?
- Anne : Je mets mon oreille parce que j'entends un craquement. Et je sais qu'elle a des vers pulmonaires ! Et donc je me demande...
- Philippe Gougler : Des vers pulmonaires ?
- Anne : Ouais !
- Philippe Gougler : C'est des vers dans les poumons ?
- Anne : Voilà ! Je me demande combien de temps je vais pouvoir attendre avant de la vermifuger ! Parce que si on vermifuge un animal qui n'est pas en bon état général, ça va pas ! On risque de le tuer !
- Philippe Gougler : Et à quoi vous voyez qu'elle est malade ?
- Anne : Alors, elle est malade parce qu'elle est très maigre !
- Philippe Gougler : Ah mais là elle est avachie dans ses granulés, elle mange pas du tout !
- Anne : Ouais ! Elle mange pas du tout, non !
- Philippe Gougler : Et on voit rarement des hérissons de près comme ça donc c'est un peu...
- Anne : Ah oui et effectivement quand on les voit...
- Philippe Gougler : ... on reste un peu bouche bée.
- Anne : ... c'est des galettes quoi ! Hein, souvent. D'ailleurs, le premier hérisson qui a fait qu'on a créé l'association, mon mari l'a trouvé en plein jour et on n'y connaissait rien ! Y a 16 ans on connaissait absolument rien aux hérissons ! Donc il a vu un hérisson, il a voulu le déplacer et il avait les yeux crevés donc, voilà !
- Philippe Gougler : Et du coup ça vous a attendri !
- Anne : Ah la la oui ! Mais c'est attendrissant non ?
- Philippe Gougler : Mais oui, c'est mignon, c'est vrai que...
- Anne : En plus c'est tout doux en dessous ! Regardez !
- Philippe Gougler : Je peux toucher dessous !
- Anne : Bien sur en dessous !
- Philippe Gougler : Elle va pas mordre ?
- Anne : Non !
- Philippe Gougler : Ah c'est la première fois que je touche le ventre d'un hérisson ! Ah bah oui, c'est tout doux ! C'est vrai, on a rarement l'occasion dans sa vie de caresser le ventre d'un hérisson !
- Anne : Oui, tout à fait !
- Philippe Gougler : Donc si on voit un hérisson de jour...
- Anne : Il est toujours en perdition !
- Philippe Gougler : Hérisson vu, hérisson foutu !
- Anne : Quasiment ! C'est un bon slogan, ça oui, c'est pas mal ! Oui, oui !
- Philippe Gougler : Bon elle en a pour combien de temps pour guérir ?
- Anne : 4, 5 jours ! Et normalement, ça doit, elle doit avoir des selles un peu, un peu plus consistantes parce que là...
- Philippe Gougler : Ah parce que vous regardez les selles des hérissons !
- Anne : Ah bah on apprend plein de choses en regardant les selles des hérissons ! Ah ?! Ah je crois que c'est la dame qui, qui venait ! Bonjour Madame !
- Dame : Bonsoir !
- Anne : Vous êtes la personne qui m'avez téléphoné...
- Dame : Oui !
- Anne : Je vous en prie
- Dame : Excusez-moi de vous déranger.
- Anne : Entrez ! Entrez, je vous en prie ! Alors...
- Dame : Je l'ai trouvé dans mon petit jardin....
- Anne : Oui !
- Dame : Comme je ne connais pas grand chose, euh
- Anne : D'accord, vous avez bien... Donc c'est, il tourne, hein c'est ça ?
- Dame : Oui ! Il a pas l'air blessé mais il tourne beaucoup en rond !

- Anne : Alors attendez, je vais vous...
- Philippe Gougler : Il tourne en rond ?
- Anne : Ah, c'est, c'est un juvénile !
- Philippe Gougler : Ha bon ! Il a quel âge ?
- Anne : Oh c'est, allez 6 mois. Il est pas aveugle !
- Philippe Gougler : Ah bah oui, il tourne en rond !
- Anne : Oh vous avez bien fait de me l'amener !
- Dame : Sa tête, elle est un peu....
- Anne : Oui. Elle penche ! Oh c'est pas... Donc c'est carrément, c'est vraiment neurologique !
- Philippe Gougler : C'est dû à quoi ?
- Anne : Alors, je ne sais pas du tout ! Peut-être qu'il a pris quelque chose, un coup sur la tête ou peut-être qu'il a une déficience à ce niveau là, au niveau du cerveau, je ne sais pas du tout ! Là pour l'instant, faut faire un traitement !
- Philippe Gougler : Mais vous savez...
- Anne : Un oxygénateur cérébral. On va le mettre sous oxygénateur cérébral !
- Philippe Gougler : Sous oxygénateur...
- Anne : Cérébral !
- Philippe Gougler : Vous avez ça pour les hérissons ?
- Anne : Pour voir un petit peu... Oui, tout à fait ! 530 !
- Philippe Gougler : Mais, faut un diplôme de, de, spécial pour soigner les hérissons ?
- Anne : Oui, ça s'appelle un certificat de capacité.
- Philippe Gougler : Ah, donc vous avez un diplôme !
- Anne : Voilà.
- Philippe Gougler : Mais y a combien de gens en France qui ont un diplôme de soins de hérissons ?
- Anne : Y en a pas assez !
- Philippe Gougler : Y en a combien ?
- Anne : Une dizaine ! Ah vient là mon petit bonhomme ! Je vais lui donner son traitement.
- Philippe Gougler : Donc ça, ça c'est quoi ça ?
- Anne : C'est l'oxygénateur cérébral justement !
- Philippe Gougler : Ah c'est médicament, d'accord.
- Anne : C'est un médicament qui est utilisé pour les chats et pour les chiens. Donc on va voir si il va manger. Ce petit bonhomme ! Ohlala, il est perdu là ! Viens chéri !
- Philippe Gougler : Oh, il tourne en rond, encore ! Oh mais le pauvre, mais il est, ah oui il tourne en rond ...
- Anne : Il est perdu là ! Il est un peu stressé ! Attends, viens, viens, calme toi, calme toi, calme toi ! C'est tout ! C'est tout !
- Philippe Gougler : Et ça le calme quand vous le prenez !
- Anne : En tout cas, moi ça me calme !
- *(Rires)*
- Anne : Ça me calme de pas le voir tourner comme ça, ça me stresse ! Je suis désolée, je vais vous squatter votre caisse à chats ! Et je vous la rendrai demain ! Parce que là, il est...
- Dame : C'est trop grand ?
- Anne : Il a trop d'espace, oui.
- Philippe Gougler : Ah c'est trop grand là ?
- Anne : Oui ! C'est trop grand ! Vous voyez, il est... Il se fait son petit nid.
- Dame : Il est rassuré !
- Anne : Ouais, il est rassuré !
- Dame : Bah je prendrai des nouvelles, hein !
- Anne : Oui, oui, bien sûr ! Et puis je vous rendrai votre caisse, hein. Y a pas de souci !
- Dame : Oui !
- Philippe Gougler : Mais c'est vrai que c'est attachant !
- Dame : C'est mignon, hum !

- Philippe Gougler : Hein ? C'est vrai !
- Anne : Ah oui, oui ! Moi, j'ai craqué de toutes façons ! Moi, mon premier hérisson j'étais émerveillée !
- Philippe Gougler : C'est vrai ?
- Anne : Ah oui, oui ! Et puis comment voulez vous pas craquer quand on voit une bouille pareille ! C'est adorable !
- Philippe Gougler : C'est vrai que c'est adorable, hein !
- Anne : Ouais ! Y avait vraiment quelque chose à faire quoi !

10:09:04:05

- Patrick : Bon ! Voilà ! Il est un peu stressé !
- Anne : Bah tu m'étonnes ! T'es un bon père hein !
- Philippe Gougler : Là, il est plus que stressé, il est, il est en boule !
- Anne : Là, il est en boule ! Oui, il est pas très content, là !
- Philippe Gougler : Il est tout....
- Anne : Mais dans 5 minutes, il se rendra plus compte de rien !
- Philippe Gougler : Et alors donc là, vous avez un assistant ?!
- Anne : Oui, mon mari !
- Patrick : Bonjour !
- Anne : Patrick !
- Philippe Gougler : Bonjour ! Ah oui, donc votre mari est quand même mouillé dans toute cette histoire ?
- Anne : Ah complètement ! Mais c'est grâce à lui que tout est arrivé !
- Patrick : Assistant anesthésiste !
- Philippe Gougler : Qu'est-ce que vous faites là ?
- Anne : On va l'endormir !
- Philippe Gougler : Là, vous endormez le hérisson ?
- Patrick : J'essaye de trouver un accès au niveau du museau. Pour que le gaz se diffuse...
- Philippe Gougler : Parce que vous allez l'opérer ?
- Anne : On va voir un petit sa blessure comment elle est ; pour bien désinfecter.
- Philippe Gougler : Et si on respire du gaz on s'endort ?
- Anne : Ah complètement ! Ah bah t'es en plein, t'es pile poil sur le museau c'est bien ! C'est bien ! Alors la difficulté, c'est que en fait, il dort tant qu'on laisse le, tant qu'on laisse le tuyau. Et le souci c'est que comme c'est sur le museau, on a, il fait aller très vite pour faire les soins.
- Philippe Gougler : Parce que sa blessure est sur le museau ?
- Anne : Donc automatiquement quand on fait les soins, il n'a plus le gaz dessus donc il se réveille.
- Philippe Gougler : Ah il se détend, ça y est ! C'est marrant !
- Anne : Allez, mon bonhomme !
- Philippe Gougler : Ah oui, il se relâche complètement.
- Patrick : Oui, oui, c'est...
- Philippe Gougler : Oh la, qu'est ce qu'il lui est arrivé ?
- Anne : Bah il a eu le, la moitié du museau emporté par une, une débroussailleuse. Ah il mange bien, ça va hein ! Mon père !
- Philippe Gougler : Et vous opérez régulièrement les hérissons comme ça ?
- Anne : C'est des soins hein ! C'est pas une opération ! Une opération, c'est le vétérinaire qui fait ça !
- Philippe Gougler : Donc des fois, vous l'emmenez chez le véto ?
- Anne : Oui, très souvent, oui ! Bah là, il a eu les dents de détartre, il y a 15 jours je crois.
- Philippe Gougler : Ah parce qu'on détarte les dents de hérisson ?
- Anne : Ah bah oui, hein ! Oh, tu vois il s'est...
- Philippe Gougler : Oh il s'est réveillé, là !
- Anne : Oui. Il faut recommencer le, l'anesthésie.
- Philippe Gougler : Il doit avoir très mal ?!
- Anne : Bah là, j'ai rien fait encore ! On essaie de les endormir pas trop longtemps !

- Philippe Gougler : Vous avez le trac quand vous faites ça ?
- Anne : Plus maintenant !
- Philippe Gougler : Au début vous l'aviez ?
- Anne : Oh oui ! Oh la la !
- Philippe Gougler : Ça se traduisait comment ?
- Anne : Ça se traduisait que j'avais très chaud, j'étais pas bien, j'avais peur, je tremblais ! Voilà, mon bonhomme !
- Patrick : Ah c'est un gros pépère !
- Anne : Un bon pépère ouais !
- Philippe Gougler : Il se réveille, il se réveille, il se réveille !
- Anne : Ba oui, mon petit bonhomme !
- Philippe Gougler : Hop, hop, hop !
- Anne : Ça y est !
- Philippe Gougler : Y a toujours de la tendresse, hein ?!
- Anne : Ah oui ! Oui, oui !

10:12:06:00

- Anne : Mathilde ! Hein, petite mademoiselle ! T'es en pleine forme maintenant ! Allez, on y va !

10:12:30:07

- Patrick : Là où s'est dégagé ?
- Anne : Ouais, c'est bien ! Bah écoute, on va la mettre là !
- Patrick : Loin des routes !
- Anne : Ouais ! Bah c'est parfait, on va la poser là ! La petite mère !
- Patrick : Ça pique pas trop parce que...
- Anne : Non, ça va ! Non, non ! Alors, petite Mathilde !
- Patrick : Bon !
- Anne : Alors elle va partir au bout de combien de temps ?
- Patrick : Voilà, c'est une réinsertion en milieu sauvage !
- Philippe Gougler : Ah c'est jour de relâchage aujourd'hui !
- Patrick : Voilà !
- Anne : Voilà, c'est jour de relâchage !
- Philippe Gougler : Et donc vous la lâchez comme ça en pleine nature ?
- Patrick : Ah bah c'est...
- Anne : Et oui, hum !
- Philippe Gougler : Et c'est triste pour vous ou pas ?
- Anne : oui, c'est dur !
- Philippe Gougler : C'est vrai ?
- Anne : Ah oui, oui c'est dur ! Mais bon, en même temps on est là pour ça, donc...
- Philippe Gougler : A chaque fois vous êtes triste ?
- Patrick : Bah oui !
- Anne : A chaque fois nous sommes triste oui !
- Philippe Gougler : Et Mathilde là, elle est restée combien de temps chez vous ?
- Anne : Nous l'avons eu bébé ! Elle avait plus de maman. Elle était orpheline. Avec trois, avec deux autres...
- Philippe Gougler : Donc vous l'avez élevée ?!
- Anne : Voilà ! Nous l'avons élevée.
- Philippe Gougler : C'est votre enfant ?
- Anne : Un peu, oui ! On va dire ça !
- Philippe Gougler : Combien de temps ?
- Anne : Donc euh, et bien là ça fait, 5 mois et demi !

- Philippe Gougler : Et là, vous lâcher votre enfant tout seul dans la nature ?
- Anne : Oui ! Et voilà ! Mais on en est tous là. Quand on a des enfants, il partent vivre leur vie et tout ça ! Mais seulement, avec les enfants humains, on a des nouvelles quelque fois. Tandis qu'avec les hérissons, on en a jamais ! Ça c'est le souci !
- Patrick : Par un courrier, pas un coup de téléphone, rien !
- Philippe Gougler : Pas un coup de fil, rien !
- Anne : Non, non !
- Philippe Gougler : Mais peut-être qu'elle a pas envie de vous quitter ?
- Anne : Ah oui, non mais il faut qu'elle parte. Il faut qu'elle parte, il faut qu'elle fasse sa vie. Elle a tant de choses à découvrir. (*Rires*)
- Philippe Gougler : Mais si ça se trouve, elle va faire 50 mètre et y a un chien qui va la croquer ?!
- Patrick : Ha !
- Anne : Pas à cette heure-ci. Pas à cette heure-ci !
- Philippe Gougler : Qu'est ce que ça vous apporte au fond de vous ? Pourquoi vous, vous faites ça ?
- Anne : Une énorme satisfaction, de se dire, on a réussi, on a sauvé une vie. C'est fantastique ! Même si ça dure qu'une minute, c'est fantastique !
- Patrick : Alors c'est...
- Anne : C'est une impression extraordinaire ! C'est indescriptible, en fait ! On a un peu la satisfaction du devoir accompli ! Enfin, c'est un petit peu ce que je ressens !
- Philippe Gougler : Certains vont s'occuper des êtres humains en difficulté, d'autres des hérissons, etc. Donc en fait vous êtes une petite pierre...
- Anne : Bien sûr !
- Patrick : Hum !
- Philippe Gougler : Parmi d'autres, qui essaie d'aider la vie, c'est comme ça que vous vous voyez les choses !
- Patrick : Hum !
- Anne : Tout à fait ! On est tous utiles ! Un hérisson, c'est utile ! Une fourmi, c'est utile ! Un crapaud... Voilà ! Et on est tous connectés les uns les autres ! Mais quelque fois, on en a pas toujours conscience !
- Philippe Gougler : Qu'est-ce que vous faites quand il part comme ça ? Vous lui faites un petit au revoir ?
- Anne : On formule le vœu que tout aille bien, qu'elle vive bien, qu'elle soit heureuse ! Qu'il lui arrive rien de négatif. Qu'elle ait une vie pleine de promesse et d'allégresse !
- Philippe Gougler : Une vie de hérisson !
- Anne : Une vie de hérisson ! Elle va s'en aller là !
- Philippe Gougler : Ah ça y est, elle choisit son destin là !
- Anne : Voilà ! Exactement ! Elle choisit son destin. C'est, c'est bien formulé !
- Philippe Gougler : C'est vrai que c'est touchant parce que c'est...
- Anne : Bah oui ! Surtout quand on l'a eu elle était, elle était grande comme ça, hein !
- Philippe Gougler : Parce qu'on sait pas ce qui va lui arriver, c'est...
- Anne : Non, non, non !
- Philippe Gougler : C'est beau ce petit moment !
- Anne : Oui ! Ah oui, oui c'est toujours, c'est toujours émouvant. Au revoir petite Mathilde !
- Philippe Gougler : Elle s'en va !
- Anne : Elle s'en va ! Elle est partie !

10:16:23:14

TC in – Interséquence

10:16:32:10

PERIGUEUX

DORDOGNE

10:16:38:06

TC in – Sujet « Luthier »

10:16:42:10

- Philippe Gougler : Qu'est-ce que vous faites ?
- Eric : Je prends des pelures d'oignons !
- Philippe Gougler : Vous savez que c'est le... Ce qui se mange, c'est pas ce qu'il y a autour, c'est ce qu'il y a dedans !
- Eric : Ha bon ! Mais ici, je fais des mélanges aussi dans les couleurs, vous voyez c'est très joli là ! Les, je fais un petit sac où je les mélange !
- Philippe Gougler : Mais ça va pas être très bon comme plat si vous mettez que ça !
- Eric : Ah non, non ! Non, non ! Non, je crois pas !
- Philippe Gougler : A la pesée, ça doit être économique !
- Eric : Ah c'est plutôt économique ouais ! Y a, je vais mélanger avec du blanc ! Et les...
- Philippe Gougler : Et vous mélangez tout ?
- Eric : Et ici, je mélange tout, oui ! Je mélange tout !
- Philippe Gougler : Alors, qu'est ce que vous faites avec ces pelures d'oignons ?
- Eric : En fait, je vais les utiliser pour donner un concert !
- Philippe Gougler : Pour donner un concert ?
- Eric : Oui ! C'est pour...
- Philippe Gougler : Avec des pelures d'oignons ?
- Eric : Ça c'est un instrument de musique dans...Ouais.
- Philippe Gougler : Ça, c'est un instrument de musique ?
- Eric : Oui, c'est un instrument de musique, qui me donne entre autres des aigus.
- Philippe Gougler : Très bien. Et il s'appelle comment cet instrument de musique ?
- Eric : Euh, ben c'est mélange oignon, ail violet...
- Philippe Gougler : Echalote !
- Eric : Echalote, si ! Voilà ! Généralement, j'ai pas vraiment à m'ennuyer beaucoup pour les noms parce que ils sont déjà composés quoi !
- Philippe Gougler : Et qu'est ce qu'il y a d'autres comme instruments prévus ?
- Eric : Ici, les poivrons, je les utilise généralement comme poumons !
- Philippe Gougler : Comme poumons !?
- Eric : Oui ! Comme poumons ! Comme, pour actionner des flutes, en fait, à la main ; plutôt que avec mes poumons à moi ! Je, c'est des poumons intermédiaires ! Mais il faut d'abord les masser, pour attendrir en fait et pour pas qu'ils éclatent !
- Philippe Gougler : D'accord ! Attendez, allez doucement pour moi ! Donc, les oignons, c'est les aigus. Ça ce sera un poumon, qu'il faut auparavant masser...
- Eric : Oui !
- Philippe Gougler : Pour qu'il souffle dans un autre instrument !
- Eric : Oui, c'est ça !
- Philippe Gougler : C'est ça !
- Eric : Pour actionner une flûte !
- Philippe Gougler : Un poivron sert de façon très banale à cela !
- Eric : Oui, bien sûr ! Y a pas très longtemps on m'a appris qu'on pouvait aussi le manger, donc j'ai essayé ; et bon, je trouvais ça assez curieux de manger des instruments de musique mais c'est possible en fait !
- Philippe Gougler : D'accord ! Et qu'est ce que vous allez acheter encore aujourd'hui ?
- Eric : Bah je vais prendre des bananes pour le couple poireau/banane.
- Philippe Gougler : Parce qu'une banane ne fait de la musique qu'en compagnie d'un poireau.

- Eric : C'est, oui c'est un couple !
- Philippe Gougler : D'accord ! Ah non....
- Eric : Bah c'est comme le violon, on peut faire de la musique comme ça mais généralement on a besoin d'un archer.
- Philippe Gougler : Et donc le poireau est l'archer de la banane !
- Eric : C'est l'inverse !
- Philippe Gougler : D'accord !

10:19:00:16

- Eric : Le poireau, c'est parti.

10:19:10:20

- Eric : (*Rires*) C'est quelque chose qui est très agréable dans la musique avec des fruits et légumes
- Philippe Gougler : « Agréable » c'est pas le mot qui me viendrait là, de ce qu'on vient d'entendre !
- Eric : (*Rires*) Ça vous fait pas trop mal quand même ?
- Philippe Gougler : Non ! Ça va !
- Eric : OK !
- Philippe Gougler : Mas ça me rend curieux !

10:19:59:08

- Cliente : C'est extraordinaire !
- Philippe Gougler : Moi je savais pas qu'on pouvait jouer de l'endive ?!
- Cliente : Moi non plus !
- Philippe Gougler : Ah elle parle en plus !
- Cliente : Ouais ! Très bien !

10:20:11:12

- Philippe Gougler : On peut jouer de tous les légumes ?!
- Eric : Absolument tous !
- Philippe Gougler : Une laitue, vous ne pouvez pas faire du son avec une laitue ?
- Eric : Si, bien sûr ! Y a, y a tous les craquements dans, tous les craquements des nervures. Puis, on a, on a toute une série de petits sons, enfin...
- Philippe Gougler : C'est un peu juste quand même comme son.
- Eric : Ah oui, mais dans ce projet là, j'ai choisi les limites. C'est tout ce qu'on peut entendre avec un stéthoscope.
- Philippe Gougler : Parce que vous écoutez les salades au stéthoscope ?
- Eric : Euh oui, ça m'arrive !
- Philippe Gougler : Non ?
- Eric : Euh si ! Et je te laisse explorer toi-même !
- Philippe Gougler : Et qu'est ce que, qu'est ce que je fais ? Je le mets dedans ?
- Eric : Tu peux essayer de le mettre dedans !

10:21:02:04

- Philippe Gougler : Elle nous ferait pas un peu de tension celle-là ?!
- Eric : C'est vrai que ça touche à tout ! Mais je suis pas encore spécialisé dans la santé des légumes.

10:21:10:08

- Eric : Bonjour !
- Caissière : Bonjour monsieur !

10:21:37:11

- Philippe Gougler : Ah mais y a une couchette dedans !
- Eric : Ah bah oui ! Je peux dormir dedans !
- Philippe Gougler : Ah c'est là que vous dormez ? C'est votre maison ?
- Eric : Parfois. Bah parce que quand je suis en tournée, je dois bien dormir quelque part !
- Philippe Gougler : Parce que vous faites des tournées ? De concerts ?
- Eric : Oui !
- Philippe Gougler : De légumes ?!
- Eric : Bah oui ! Mais y a une petit tournée, où, où j'ai fait quand même là, c'était la Suisse, Berlin... Je suis allé en Roumanie.
- Philippe Gougler : Vous êtes le troubadour de la carotte !
- Eric : Pas que !
- Philippe Gougler : Et du navet !
- Eric : Ah merci ! Pour le navet ! Merci pour lui !

10:22:35:18

- Philippe Gougler : Mais ils vont plus être frais demain ?
- Eric : Si !
- Philippe Gougler : Ils vont être ramollis !
- Eric : Non ! On va leur parler !
- Philippe Gougler : Vous allez parler aux légumes pour qu'ils restent frais ?
- Eric : Oui. Pas seuls !
- Philippe Gougler : Vous allez leur demander : « veux-tu bien rester frais poireau » ?
- Eric : Bah oui !

10:22:59:15

- Philippe Gougler : Elles sont réveillées ?
- Eric : Ça commence ! Comme tu vois ! Là, je vais fabriquer un instrument, un petit instrument en patate douce !

10:23:15:22

- Philippe Gougler : Ah c'est marrant ça !
- Eric : Tu vois, je cherche des endroits où frapper !
- Philippe Gougler : Ah c'est rigolo ! Je pensais pas qu'une patate, ça pouvait faire ce son là !
- Eric : Celles là, je vais plutôt les utiliser pour faire des petites flûtes !

10:23:35:21

- Philippe Gougler : Ah j'en reviens pas !
- Eric : Et on peut l'accorder aussi en recoupant ! Puis, c'est très décoratif !
- Philippe Gougler : Ah c'est rigolo ! Et c'est vous qui avez inventez la flûte patate ?
- Eric : La flûte patate, je ne sais pas. Peut-être ! Là, je fais une embouchure de flûte !
- Philippe Gougler : En quoi ?
- Eric : En carotte pourpre. Donc je les mets... voilà ! Tu vois ce que je vais faire là ?
- Philippe Gougler : Bah pas trop !
- Eric : Voilà !

10:24:17:24

- Philippe Gougler : C'est marrant parce que quand on vous voit au début dans le supermarché, on se dit bon, il fait de la musique avec les endives ok ; il est un peu fou !

- Eric : Hum hum !
- Philippe Gougler : Mais quand on vous voit là à préparer vos instruments, on en vous voit plus du tout du même œil ! On sent que c'est très précis, très fin, travaillé !
- Eric : Là, là, ça devient, on rentre dans la lutherie. Ça devient de la lutherie ! Et puis c'est vrai que ce sont des gestes précis.

10:24:53:18

- Eric : Tu vois, je vais devoir m'y habituer un peu pour apprendre ; je vais devoir apprendre à en jouer, en fait, maintenant.
- Philippe Gougler : Et donc vous avez trois heures pour apprendre à en jouer de celle-là !
- Eric : Euh ouais ! (*Rires*) Merci de me le rappeler ! En effet, y a de ça !
- Philippe Gougler : On sent, on sent, on sent que vous les aimez bien les légumes. La façon dont vous les touchez, la façon dont vous les regardez...
- Eric : Bah c'est aussi, c'est très doux, c'est.....
- Philippe Gougler : Pourquoi vous faites tout ça au fond ?
- Eric : Euh, je crois que c'est pas rapport à la rencontre et au partage aussi ! C'est vraiment, partager les choses... Sinon à quoi ça sert de les découvrir.
- Philippe Gougler : Et donc ce qui vous intéresse aussi, c'est de redonner une valeur à des choses qui pourrait en avoir un peu perdu, comme le poireau...
- Eric : Quelque part justement c'est ça, en fait aussi, le, le fait de découvrir qu'une pastèque c'est pas 60 cent du kilo, c'est ça ne vient pas tout seul ! Ça a une vie avant, ça a poussé quelque part, ça vient de quelque part.
- Philippe Gougler : Est ce que du coup c'est un moyen pour vos de dire aux autres « bah regardez ce qu'il y a autour de vous ; c'est, c'est très fort, c'est très riche. Il se passe beaucoup de choses autour de vous et vous le voyez pas ! ».
- Eric : Avec le stéthoscope, il y a cette dimension là ! Ça révèle des choses qu'on ne voit pas avec les oreilles ! C'est aussi ça ! Voir avec les oreilles! Entendre avec les yeux! C'est donc, y a vraiment un truc de connexion ! Et quelque part ces choses là aussi nous aussi, on n'est pas que des différents morceaux qu'on s'est identifié, on forme aussi un ensemble ! Les fruits et légumes, c'est quelque chose qui touche tout le monde ! Et qui touche à tout ! C'est quelque chose qu'on connaît ! Quand je te donne une flûte en bois, tu vas me dire « non, j'ai pas appris ! » ; si, si je te donne une flûte carotte, bah curieusement on en joue tout de suite !
- Philippe Gougler : Et donc, vous pouvez accéder à plus de gens plus facilement !
- Eric : L'appropriation est plus facile pour l'autre ! Il peut le faire !
- Philippe Gougler : Vous êtes plus proche en fait !
- Eric : Oui !
- Philippe Gougler : Avec ces légumes !
- Eric : Oui !

10:28:25:11

- Philippe Gougler : Bravo !
- Eric : Merci !

10:28:33:03

- Philippe Gougler : Qu'est ce que vous pensez de tous ces légumes en musique là ?
- Spectateur chemise bleue : Ah j'avoue que je suis impressionné !
- Philippe Gougler : Impressionné ?!
- Spectateur chemise bleue : Oui ! Moi qui connais, moi qui connais bien les légumes, j'avoue que je suis impressionné avec tout ce qu'on peut faire avec des légumes quoi ! C'est, c'est surprenant ! Et même les bruits, qu'il arrive à sortir grâce aux légumes, je trouve ça fantastique ! Vraiment fantastique, fantastique ! Rien à dire !
- Philippe Gougler : Bon !

10:28:54:24

- Spectatrice lunette : Je préfère les manger !
- Philippe Gougler : Vous préférez un bon pot au feu !
- Spectatrice lunette : Voilà ! En périgourdine hein !

10:29:00:09

- Spectatrice chemise orange : C'est bien de pouvoir créer des sons comme ça, qui sont inhabituels ! C'est intéressant !
- Philippe Gougler : Intéressant ?!
- Spectatrice chemise orange : Oui !
- Philippe Gougler : Et est ce que vous pensez qu'on pourrait se développer, qu'on pourrait faire vraiment une vraie belle musique à part, à partir de légumes, ou ça reste expérimental ?
- Spectatrice chemise orange : Ça reste expérimental !
- Philippe Gougler : Oui ! Vous n'y croyez pas ?
- Spectatrice chemise orange : Faire une symphonie de légumes, je pense pas !
- Philippe Gougler : La neuvième symphonie en légumes non ?
- Spectatrice chemise orange : Non, je pense pas !
- Philippe Gougler : Non ?

10:29:40:13

- Spectatrice blonde : Ah la complainte de l'endive qui voulait pas aller dans le saladier, j'ai compris ça moi !
- Philippe Gougler : Ah, ça y est !
- Spectatrice blonde : Ouais !
- Philippe Gougler : Ah vous pensez que c'est ça qu'elle a exprimé là, l'endive !
- Spectatrice blonde : Oui je crois que c'est ça !
- Philippe Gougler : Donc c'est triste alors comme chanson !
- Spectatrice blonde : Oui ! Non mais j'ai trouvé que c'était une façon de s'exprimer !
- Philippe Gougler : (*Rires*) ! Ah d'accord !

10:30:10:05

- Eric : Merci beaucoup !

10:30:14:03

TC in – Interséquence

10:30:22:24

**FORET DE BROCELIANDE
BRETAGNE**

10:30:38:21

TC in – Sujet « Elfe »

10:30:42:23

- Caroline : Bonjour la forêt !

10:30:57:21

- Caroline : Est-ce que je peux te prendre en photo ? Ouais ! Merci !

10:31:09:04

- Philippe Gougler : Qu'est ce que ... Qu'est ce que vous regardez là, comme ça ?
- Caroline : Et bien, cette feuille suspendue à un fil de toile d'araignée. Selon comment la feuille se tourne, bah des fois, on peut voir des personnages.
- Philippe Gougler : Vous voyez des personnages ?
- Caroline : Y a la tête comme ça et puis les feuilles qui se rassemblent, ça fait un peu ça ! Il est très, il est dur à voir !
- Philippe Gougler : Comme un bébé encapuchonné ?
- Caroline : Ouais, voilà !
- Philippe Gougler : Ah bah oui !
- Caroline : Ouais !?
- Philippe Gougler : Oui !
- Caroline : Bon bah voilà ! Maintenant vous voyez... C'est ça ! Y a juste ça à voir ! L'idée, c'est de demander à tout le petit peuple de féerie, les lutins, etc, de bien vouloir se montrer à nous et pas à nous de vouloir les voir.
- Philippe Gougler : C'est à dire que vous voulez voir des lutins !
- Caroline : Des petits lutins, des petites fées enfin tout le peuple de féerie qu'on peut imaginer ! Chacun avec son imaginaire ! Mais l'idée, c'est qu'ils viennent vers nous !
- Philippe Gougler : Attendez, parce que là vous voulez dire que...
- Caroline : Ouais !
- Philippe Gougler : ... vous venez en forêt...
- Caroline : Oui
- Philippe Gougler : ... là, à 7H du matin...
- Caroline : Ouais
- Philippe Gougler : ... pour rencontrer les lutins et les fées.
- Caroline : Ouais ! C'est pour ça qu'on vient tôt ! Parce qu'après, ils se cachent un peu !
- Philippe Gougler : Mais euhhhhh Ça...
- Caroline : Ah c'est du costaud d'un coup je vous dis !
- Philippe Gougler : Ah c'est du costaud ! Et vous en avez déjà vu ?
- Caroline : Bah oui ! Je les vois, je les perçois, je les entends ! C'est pour ça que je chante souvent avec eux parce que des fois..
- Philippe Gougler : Vous chantez avec eux ?
- Caroline : Voilà !
- Philippe Gougler : Oui !

10:33:01:17

- Caroline : Ah je sais pas si vous avez vu la brume, elle y était pas tout à l'heure !
- Philippe Gougler : Ouais, c'est vrai ! La brume s'est levée en trente seconde !
- Caroline : Donc devant nous, et derrière y a pas !
- Philippe Gougler : Alors ça veut dire quoi, c'est, c'est... les êtres de la forêt qui nous disent, je sais pas, qui mettent de la fumée là, pour pas qu'on y aille !?
- Caroline : Là, on fait juste le constat : y a un petit brouillard de brume là, c'est tout ! Après, je cherche pas...
- Philippe Gougler : Y a une petit brume, là !
- Caroline : Et je cherche pas à comprendre plus.
- Philippe Gougler : Mais alors du coup maintenant j'ai envie de voir les lutins !
- Caroline : (*Rires*) On verra ! Je ne sais pas ! Je ne sais pas si vous les verrez, je ne sais pas s'ils viendront nous voir, j'en sais rien ! Je promets rien !

10:33:55:06

- Caroline : Et là, on est entouré de brume ! Voilà, mais là si je vous dis « y a plein de personnages autour de moi » vous allez me dire « oh bah je les vois pas ! »
- Philippe Gougler : Et y en a, là ?

- Caroline : Oui, y a plein de petits personnages très bas. Là, partout où ça bouge, là c'est leur hauteur !
- Philippe Gougler : Là, ils sont là tout autour là ?
- Caroline : Ouais ! Alors là, ils ont pas trop envie de se montrer alors ils sont plutôt transparents quoi donc je pourrais pas tellement vous dire comment ils sont parce que ils sont encore un peu invisibles quoi !
- Philippe Gougler : Mais pourquoi ils ont pas très envie de se montrer là ?
- Caroline : Bah faut être prêt pour les voir !
- Philippe Gougler : C'est parce que je suis pas assez disponible ?
- Caroline : Et puis peut-être moi aussi ! Aussi !

10:34:55:04

- Philippe Gougler : Ça fait travailler l'imaginaire ici, hein ? Mais c'est normal ! C'est une forêt magique, la forêt de Brocéliande !
- Caroline : Je ne sais pas si je suis passée par le plus facile, hein !
- Philippe Gougler : C'est un peu compliqué comme passage, là, non ?
- Caroline : Oh on va demander ! Gentiment !
- Philippe Gougler : Qu'est ce qu'il faut dire ? Ne pique pas ?
- Caroline : Euh non, parce que ça c'est une phrase négative et ils entendent que « pique », le « pas » ils l'entendent pas !
- Philippe Gougler : Ha bon ?
- Caroline : C'est déjà « merci de me laisser passer » ! Je crois que je vais y aller toute seule !
- Philippe Gougler : Ha mais ça pique vraiment beaucoup !
- Caroline : Ouais ! Donc euh, je vais y aller toute seule !
- Philippe Gougler : Parce que vous, ils vous laissent passer en fait ?!
- Caroline : Ouais !
- Philippe Gougler : Et moi non ?
- Caroline : Non ! (*Rires*)
- Philippe Gougler : Y a quelque chose qui vous appelle là-bas ?
- Caroline : C'est juste un beau lieu pour faire des sons, c'est tout !

10:35:56:03

- Caroline : Merci le lieu ! Pardon les fougères, je fais que passer ! Merci les fougères !
- Philippe Gougler : C'est un besoin pour vous d'aller chanter dans la forêt, comme ça ?
- Caroline : Un besoin, oui !
- Philippe Gougler : Ouais ?
- Caroline : Ouais ! J'ai la chance d'habiter à côté d'un bois, à 500 mètres de chez moi donc... Bon c'est pas la même forêt mais c'est déjà, c'est déjà sympa !
- Philippe Gougler : Vous pourriez pas vivre loin d'une forêt ?
- Caroline : Non, je suis née dans une forêt, j'ai grandi à côté d'une forêt, j'ai travaillé à la ville, j'ai été très malheureuse...
- Philippe Gougler : Ouais.
- Caroline : ... et je suis vite revenue à côté d'une forêt ! Ça c'est clair !
- Philippe Gougler : Qu'est ce que vous faisiez à la ville ?
- Caroline : Euhhh j'étais assistante d'ingénieur, assistante de direction, chargée de com' enfin voilà, plusieurs postes que j'ai pu occuper dans les bureaux !
- Philippe Gougler : Mais vous avez tout arrêté ?
- Caroline : Ah oui !
- Philippe Gougler : Pourquoi ?
- Caroline : Pour me consacrer à la forêt. C'est ça maintenant mon métier, de, de partager ma façon de rentrer dans la forêt aux gens, puis de leur faire découvrir ça !
- Philippe Gougler : Et vous réussissez à en vivre de...

- Caroline : Ah, la question !
- Philippe Gougler : Bah oui !
- Caroline : Euhhhh, c'est un chemin ! Pour l'instant je peux pas dire que je mange tous les jours avec ? Je suis heureuse avec ça, donc c'est le principal !
- Philippe Gougler : Oui, c'est un sacré choix !
- Caroline : Oui !

10:37:48:20

- Caroline : Donc j'ai envie ici, de m'arrêter un petit moment, avant de franchir ce mur, de faire des offrandes à la forêt pour la remercier de nous accueillir, remercier le petit peuple... Voilà ! Tous les habitants de la forêt !
- Philippe Gougler : Vous allez leur offrir quelque chose ?
- Caroline : Comme ils ado... Je sais qu'ils adorent le miel, parce que c'est plein d'énergie ! Il est bon ! Ils vont se régaler !
- Philippe Gougler : Mais parce que là, vous en voyez des petits êtres !
- Caroline : Euh pour l'instant pas trop mais on va voir la différence avec après. Ah, ça y est ça arrive ! Bonjour les copains ! Des offrandes pour vous !
- Philippe Gougler : Vous, vous, qu'est ce que vous voyez ?
- Caroline : Toutes les, tout qui remue autour là, très légèrement mais... Je pense que, ils veulent d'abord profiter du miel et puis on verra après !
- Philippe Gougler : Mais là, ils le mangent pas encore là ?
- Caroline : Non, ils attendent qu'on parte ! Donc on va les laisser tranquille !
- Philippe Gougler : Ils sont timides !
- Caroline : Ouais !
- Philippe Gougler : Et si je reste ?
- Caroline : On peut essayer, hein !
- Philippe Gougler : Je pensais pas qu'un jour je serais là à attendre des lutins !
- *(Rires)*

10:39:32:12

- Caroline : Je constate juste que le vent n'est pas par ici, et puis il y a les fougères autour de vous qui bougent un petit peu, léger, mais là-bas, à côté du miel, elles bougent et les autres autour ne bougent pas ! Je constate juste ça !
- Philippe Gougler : Ça bouge, là !
- Caroline : Ouais ! Ouais, voilà ! Ils sont en train de bouger la fougère, pour dire « Tu me vois ? »
- Philippe Gougler : Là, il voudrait que je le vois ?
- Caroline : Ouais !
- Philippe Gougler : Bah oui, mais je le vois pas !
- Caroline : Bah non !
- Philippe Gougler : Et pourquoi je le vois pas ?
- Caroline : Ils se montrent pas trop là ! Ils sont un peu timides quand même ! On va essayer un truc hein, mais je promets rien ! (Chuchotant) Tu veux bien essayer de te montrer s'il te plait ! Ouais ! Il est large comme ça, il est grand comme ça ; et puis il se demande bien pourquoi vous voulez absolument le voir ! *(Rires)* !
- Philippe Gougler : Et vous le touchez là ?
- Caroline : Ouais ! Là, y a une densité !
- Philippe Gougler : Et vous le sentez ?
- Caroline : Euh...
- Philippe Gougler : Je peux toucher aussi ?

- Caroline : Vous pouvez essayer hein ! Ça, ça, ça... Venir doucement comme ça et puis sentir la différence ! Y a des endroits où ça se ralentit, quoi, l'appui ! Comme si on mettait la main sur un nuage ! On sent qu'on peut traverser mais que ça ralentit un tout petit peu quoi !
- Philippe Gougler : C'est subtil !
- Caroline : C'est très subtil bien sûr ! Et si vous mettez les deux mains, en s'approchant un peu confortable encore, et gentiment, tout doucement...
- Philippe Gougler : Je veux pas l'écraser !
- Caroline : Voilà, donc c'est pour ça, tout doucement. Sentir la différence dedans, autour...
- Philippe Gougler : Mais on a tellement envie de sentir quelque chose, que on le sent !
- Caroline : Bah oui ! Bah !
- Philippe Gougler : Je sais pas ! C'est grand quand même !
- Caroline : Ouais, là il est en train de partir, là il s'en va ! Il est parti ! Mais, faites la différence avec les mains là !
- Philippe Gougler : Ah oui !
- Caroline : On a envie de... Ça fait comme ça quoi ! Direct !
- Philippe Gougler : Oui, ça fait...
- Caroline : Y a plus une densité ! Il est parti !
- Philippe Gougler : Mais, je suis un peu perdu parce que...
- Caroline : (Rires)
- Philippe Gougler : ... je suis tellement sous l'influence de ce que vous dites que je sais pas si ce que je ressens c'est... Vous voyez ce que je veux dire ?
- Caroline : Ouais, ouais, tout à fait ! Mystère !

10:42:33:20

- Philippe Gougler : Mais alors c'est qui ces petits êtres ? D'où ils viennent ?
- Caroline : Je ne sais pas !
- Philippe Gougler : Vous savez pas du tout ?
- Caroline : Non ! Je sais pas ! Je me contente d'être contente qu'ils viennent me voir de temps en temps, et ça me suffit mais... j'ai pas d'explications !
- Philippe Gougler : Vous leur avez pas demandé ?
- Caroline : Non, j'ai, j'ai jamais pensé leur demander !
- Philippe Gougler : Ah bon ?
- Caroline : Non !
- Philippe Gougler : Mais moi c'est la première chose que je ferais !
- Caroline : Moi, ça me va !
- Philippe Gougler : Moi je lui dirais « Qui es-tu ? D'où viens-tu ? »
- Caroline : Bah y en a qui le font mais... Moi, ça me suffit ! Je m'en contente !

10:43:26:06

- Philippe Gougler : Et il est à quel endroit là ?
- Caroline : Vous voyez, ça fait une fente tout en bas de l'arbre là ! C'est l'entrée de son, chez lui !
- Philippe Gougler : Il habite dans l'arbre ?
- Caroline : Ouais. C'est sa maison, là !
- Philippe Gougler : Et vous pensez qu'il a des, des camarades dans le coin où il est vraiment seul dans le secteur ?
- Caroline : Y a que lui qui a envie de se montrer là ! Ça me fait super peur de vous dessiner ça !
- Philippe Gougler : Pourquoi ça vous fait peur ?
- Caroline : Toujours le regard des, des gens extérieurs...
- Philippe Gougler : Et qu'est ce que vous pensez que les gens vont dire ?
- Caroline : Que c'est... que « elle voit rien, ça existe pas, c'est pas vrai ». Ce qu'on dit beaucoup aux enfants qui voient plein de choses, on leur dit « mais non les fantômes existent pas, c'est pas vrai ». Et

- puis du coup, ils ferment la porte à ça... Mais on voit tous les mêmes choses tout petit !
- Philippe Gougler : Mais moi je me souviens pas avoir vu des lutins quand j'étais petit !
 - Caroline : Bah, peut-être que vous ne vous en souvenez pas ! Les gens se rappellent plus forcément. Mais on a tous les mêmes capacités au départ ! Mais moi je respecte les gens qui disent « j'y crois pas, je vois pas ». Voilà, chacun son truc quoi !
 - Philippe Gougler : Et ça c'est un lutin sympa ou...
 - Caroline : Ouais ! Il est super sympa...
 - Philippe Gougler : Il est sympa celui-là ?
 - Caroline : Il est super content !
 - Philippe Gougler : Pourquoi il est content ?
 - Caroline : Bah il est content de se montrer ! Il est content !
 - Philippe Gougler : C'est un lutin cabot ?
 - Caroline : Ouais !
 - Philippe Gougler : En tous cas, il a une bonne tête, on a envie de le connaître !
 - Caroline : Ouais !
 - Philippe Gougler : Il est reparti là ?
 - Caroline : Ouais !
 - Philippe Gougler : Ça m'énerve parce que moi je le vois pas !
 - Caroline : Bah non ! (*Rires*)
 - Philippe Gougler : Pourquoi ?
 - Caroline : Bah je sais pas, faut lui demander !
 - Philippe Gougler : C'est lui qui a décidé de ne pas se montrer à moi ?
 - Caroline : Ouais !
 - Philippe Gougler : Il a l'air vraiment sympa hein !
 - Caroline : Ouais !
 - Philippe Gougler : Et il a un nom ?
 - Caroline : Timpaleko !
 - Philippe Gougler : Timpaleko ?
 - Caroline : Oui !
 - Philippe Gougler : Et comment vous le savez ?
 - Caroline : TIM-PA-LE-KO ! Bah il me l'a dit, c'est tout !
 - Philippe Gougler : C'est à dire qu'il vous parle ?
 - Caroline : Bah oui quand je vous dis je les entends, c'est pas de la blague !
 - Philippe Gougler : Ah, donc y a une parole !
 - Caroline : (*Langue de lutin*) C'est des trucs que j'entends quoi !
 - Philippe Gougler : Ça c'est du lutin ça ?!
 - Caroline : Ouais ! Enfin c'est du petit peuple, voilà, de pleins de tribus quoi ! Moi c'est le langage que, j'ai envie de dire de la nature, du petit peuple, des arbres, de la lune, du soleil... Pour moi c'est un, j'appelle ça un langage universel !
 - Philippe Gougler : Vous pouvez me le redire, parce que c'est la première fois que j'entends parler le lutin.
 - Caroline : (*Langue de lutin*)
 - Philippe Gougler : Et qu'est ce que ça veut dire ?
 - Caroline : J'en sais rien ! Et je m'en fiche ! Je sens juste quand c'est agréable, désagréable, c'est comme si on entendait quelqu'un parler une autre langue et puis bah on devine par rapport à la tonalité, voilà, si on est bien accueilli ou pas ! C'est, moi ça me suffit quoi !
 - Philippe Gougler : Et quand il est en colère ça ressemble à quoi ?
 - Caroline : Ça ressemble à du vent parfois d'abord !
 - Philippe Gougler : Ah ouais, le vent se lève, là !
 - Caroline : Ça s'assombrit ! Nettement moins de soleil ! Parce que là, si je me branche sur des pas contents, bah l'air est plus frais là !
 - Philippe Gougler : Ouais, c'est vrai !
 - Caroline : Voilà, donc, du coup, là c'est les pas contents !

- Philippe Gougler : Ah ouais ! C'est vrai que c'est juste incroyable, y eu un coup de, un coup de négatif là et il s'est mis à faire gris avec du vent ; juste le temps qu'on parle des méchants !
- Caroline : Bah voilà ! C'est vraiment, sur quoi je me focalise, sur quoi j'ai envie de me brancher entre guillemets, sur quoi je mets l'intention !
- Philippe Gougler : Et en fait, est ce que c'est une espèce de leçon ? C'est à dire qu'en fait, est ce qu'on choisit le monde avec lequel on veut vivre, le monde dans lequel on veut vivre ?
- Caroline : Y en a beaucoup qui disent c'est nous qui créons notre, le monde par nos pensées, nos parole, nos actes. Si on pensait tous à de belles choses, peut-être que le monde il serait autrement, qui sait ? Ouais !
- Philippe Gougler : Là, y a un moustique qui m'attaque...
- Caroline : Ouais, bah ouais !
- Philippe Gougler : Ça c'est un gentil ou un méchant ?
- Caroline : Bah là, ils vont.. « C'est quand que vous partez, quoi ! »
- Philippe Gougler : Ah ouais !
- Caroline : « C'est le temps de partir du lieu quoi ! » Voilà ! Merci le lieu !

10:47:58:11

- Philippe Gougler : Qu'est ce qu'ils vous apportent à vous en fait ?
- Caroline : Bah j'ai l'impression de faire partie de la, de la forêt ! De faire partie du peuple de la forêt et de pouvoir chanter, de pouvoir m'exprimer, de pouvoir Être plus que quand je ne suis pas dans la forêt !
- Philippe Gougler : C'est vrai ?
- Caroline : Ouais !
- Philippe Gougler : Est ce que vous auriez envie de faire partie de leur peuple ?
- Caroline : Quand je suis dans la forêt par moment, j'ai l'impression d'en faire partie !
- Philippe Gougler : Et vous êtes quoi ? Vous êtes une fée, un elfe ?
- Caroline : C'est un mélange entre fée et elfe ! Un peu elfi...
- Philippe Gougler : Elfifée ?
- Caroline : Elfifée quoi ! Je me sens confortable là-dedans, dans ce personnage !
- Philippe Gougler : Hum ! Une fée, ça a une baguette magique, ça peut faire quelque chose d'extraordinaire !
- Caroline : J'aimerais bien ! J'apprends.
- Philippe Gougler : Et vous pouvez ?
- Caroline : Je suis persuadée que c'est possible, j'ai envie de dire, j'en suis pas assez peut-être assez persuadée pour que ça marche peut-être !
- Philippe Gougler : Et si un jour elle marche, qu'est ce que vous feriez avec votre baguette magique ?
- Caroline : Par exemple, peut-être inviter encore plus de fées et de lutins à venir, dans les villes, voir les gens, d'être peut-être un peu plus visibles. Pour réapprendre à l'humain à les revoir sans se faire peur !
- Philippe Gougler : Et ce serait bien pour les humains ?
- Caroline : J'ai l'impression que l'humain a be..., a besoin de revenir à des choses simples et de se réconcilier avec tout ça, quoi ! Ouais ! Avec leur corps d'enfant, d'oser revoir les fées et de les respecter !
- Philippe Gougler : Ça leur ferait du bien ?
- Caroline : Ouais !
- Philippe Gougler : Je souhaite que votre baguette marche !
- Caroline : Merci !

10:50:17:16

TC IN – GÉNÉRIQUE DÉBUT

10:50:21:01

UNE COLLECTION DOCUMENTAIRE DE

PHILIPPE GOUGLER

AVEC LA COLLABORATION DE

ANGE-MARIE REVEL

REALISATION

DENIS CHALOYARD

REMY REVELLIN

JOURNALISTES

ELODIE PRENANT

JULIE DELETTRE

EVE VANDERSTEGEN

10:50:24:02

IMAGE

ERIC TACHIN

ROMAIN VENTURI

IMAGES AERIENNES

PRODUITES PAR JEUDI15

PILOTE

THIERRY-PIERRE CORBERAND

OPERATEUR CINEFLEX

NICOLAS FOLLLET

IMAGES ADDITIONNELLES

DOMINIQUE FAUSSET

SON

FRANÇOIS DARLEGUY

JULIEN DESPRÈS

ALAIN VERNOIS

10:50:28:04

STYLISME

AMOR POUR ANTICHAMBRE 24

DIRECTION ARTISTIQUE

ANGE-MARIE REVEL

MONTAGE

JEAN-LUC DESBONNET

RESPONSABLE DE POST-PRODUCTION

FREDERIC BAELI

ASSISTANTS MONTEUR

CHARLES-HENRI CLODION

BRUNO JARLES

VINCENT LEYOUR
LAETITIA L'ORPHELIN
BENJAMIN BRUEL

10:50:35:01

CREATION GRAPHIQUE, GENERIQUES ET HABILLAGE
GUILLAUME COLAS

ETALONNAGE
ALEXANDRE BOUTHIER

MONTAGE SON ET MIXAGE
SPARKLE STUDIO

MUSIQUE ORIGINALE
SPARKLE STUDIO
JOSEPH GUIGUI
DAVID DAHAN

MUSIQUE ADDITIONNELLE
"BLAKE'S GARDEN" / MY LADY'S HOUSE
EDITIONS ALTER K

10:50:41:00

PRODUIT PAR

MFP
LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

PRODUCTEURS DELEGUES
LAURENT MINI
KARIM SAMAI
MARTIN AJDARI
SYLVIE FAIDERBE

10:50:46:06

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

PRODUCTEUR
LAURENT MINI

DIRECTRICE DE PRODUCTION
MARIANNE JESTAZ

CHARGEE DE PRODUCTION
SEVERINE CAPPA

ASSISTANTES DE PRODUCTION
HELENE RATERO
ADELINE THERY

MFP

PRODUCTEUR ARTISTIQUE
PHILIPPE MOLINS

DIRECTRICE DE PRODUCTION
MARIE VISONNEAU

CHARGEES DE PRODUCTION
SARAH BONNET
AUDREY MICHARD

ASSISTANTE DE PRODUCTION
ELISE CANON

10:50:51:24

AVEC LA PARTICIPATION DE
PLANETE+ THALASSA ET PLANETE+
OLIVIER STROH
ANNE GOURAUD
DELIA BALDESCHI
CAROLE MALVOISIN
SANDRINE DELEGIEWICZ

ET DE **FRANCE TELEVISIONS**
DIRECTION DE LA COORDINATION DES ANTENNES REGIONALES
LAURENT CORTEEL
JEROME POIDEVIN

DIRECTRICE DELEGUEE A LA COORDINATION EDITORIALE DE FRANCE 3 NORD-EST
MARIE-THERESE MONTALTO

10:50:56:24

AVEC LE SOUTIEN DU
CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMEE

REMERCIEMENTS
GEORGES PERNOUD
THIBAUT ROMAIN
ANNE SINGAR
PATRICK SINGAR
ERIC VAN OSSELAER
CAROLINE PETITJEAN

10:51:02:21

© **MFP – LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE – 2014**
TOUS DROITS RESERVES